

TRICENTENAIRE DE LA FONDATION DE L'HÔTEL DES INVALIDES

Valeur : 0,40 F

Couleurs : bleu hirondelle,
bistre, turquoise

25 timbres à la feuille



Dessiné et gravé en taille-douce
par Pierre BEQUET

Format vertical 27 × 48
(dentelé 13)

VENTE

anticipée, le 15 juin 1974, à PARIS;

générale, le 17 juin 1974.

Louis XIV avait la trentaine quand il décida, par des ordonnances de 1670, reprises dans un édit de 1674, de « pourvoir au logement, subsistance et entretenement de tous pauvres officiers et soldats estropiés en son service ».

Après avoir, dès 1670, posé la première pierre, le roi ne cessa de veiller à la construction de « l'Hôtel de la Plaine de Grenelle »; à la sortie du faubourg Saint-Germain, il livrait ainsi des terrains vierges au génie inventif des architectes chargés d'exécuter ses vues, où le souci d'humanité s'alliait à la passion des bâtiments.

Il avait chargé Libéral Bruant de la conception; il lui adjoignit ensuite ou lui substitua Jules Hardouin-Mansart, l'architecte de Versailles; s'il est difficile de faire la part de chacun des artistes, notamment pour l'église des Soldats, il est établi que le nouveau venu est l'auteur de la seconde église, sommée de l'admirable dôme, qu'il réalisa d'après un projet conçu pour Saint-Denis par François Mansart, son grand-oncle.

L'attention royale aux chantiers en cours, illustrée, non sans faste, par une tapisserie des Gobelins, stimula une exécution assez rapide pour assurer, dès octobre 1674, l'installation des premiers pensionnaires.

Ce timbre commémoratif du tricentenaire rend donc un juste hommage au fondateur en reproduisant la statue

équestre du Roi-Soleil, qui a remplacé celle, sculptée par Guillaume Coustou, détruite sous la Révolution. Ce superbe fronton couronne l'avant-corps, au centre de l'impérative façade, qui, dans l'axe de l'esplanade, déroule sur deux cents mètres, un rez-de-chaussée en arcades, deux étages avec une attique, enfin une haute toiture d'ardoises, rythmée d'œils-de-bœuf à trophées et armures.

La médaille de 1675, entourée de l'inscription dédiée « aux soldats affaiblis par l'âge et les blessures », dessine le plan qui rappelle la rigueur militaire et monacale de l'Escurial; autour de la sévère cour intérieure, se distribue une ordonnance architecturale qui est une des réussites de l'art classique, « fait de pudeur, de détente, et de volontaire renoncement ».

Ainsi marqué par les nobles intentions d'un grand monarque, et par la réalisation du vœu d'un empereur déjà entré dans la légende de « reposer au bord de la Seine », s'est dessiné l'axe d'un haut lieu de l'histoire nationale.

Les souvenirs qui y veillent, les proportions qui l'équilibrent, les espaces qui le dégagent, on fait de cet ensemble, après trois cents ans, une des plus prestigieuses perspectives du paysage parisien.

